

Quand le sport nous donne une leçon !

La fin de carrière récente de Monsieur Cristobal Huet au Lausanne Hockey Club (LHC) a fait l'objet d'articles et de nombreux éloges mérités. Ce sportif discret et brillant est de la trempe d'un gardien de buts comme Martin Brodeur (New Jersey Devils). Mais, ce n'est que du sport, me diront certains !

Pour ses fans, « Cristo » c'est plus encore. Il a eu cette humilité d'accepter de jouer en division inférieure quand il est venu à Lausanne. Comment imaginer qu'un vainqueur de la « Stanley Cup », titre suprême en NHL (Amérique du Nord), se retrouve en ligue B ? Il faut être très clair, c'est grâce à l'audace des dirigeants du LHC et au plus grand risque pris par ce joueur que cela s'est fait. Sans Huet, le LHC ne serait certainement pas remonté de sitôt dans l'élite du hockey suisse. Est-ce important ?

Mercredi dernier et pour la fin de saison 2017-2018, les centaines de fans sont venus partager un dernier instant convivial avec l'ensemble des joueurs. Pendant plus de trois heures, la signature d'un maillot, d'une photo, d'un casque, d'un drapeau ou d'un livre, une poignée de main ou un selfie, tout était prétexte pour partager ce moment tant attendu avec ses idoles, « Cristo » en tête. Côté ces grands gaillards baraqués, assis maladroitement sur une chaise, qui assistent sans broncher au défilé de cette foule bon enfant, bruyante et enthousiaste interpellée. Même après une saison très médiocre, ils étaient là. Ces sportifs fascinent, comme ils imposent le respect, celui de se rendre disponible pour partager quelques minutes de bonheur et d'admiration avec ceux qui les supportent toute une saison. Certes, Huet était sollicité, mais ses copains de glace l'ont été tout aussi.

Cette communion avec des sportifs peut paraître futile, mais cette ferveur qui se dégage est impressionnante. Seul le sport a cette capacité de mobiliser aussi souvent et régulièrement les foules, pourvu que l'émotion et la flamme de la passion soient au rendez-vous. Se consacrer jusqu'à 42 ans à sa tâche de dernier rempart, souffrir physiquement et moralement parfois, tomber et se relever, ce fut le quotidien de Monsieur Huet. C'est cette folle passion qu'il a su transmettre à ses supporters, comme à ses camarades de jeu. Il en est et en sera encore remercié quand son numéro 39 sera suspendu sous le toit de la future nouvelle patinoire de Malley, en 2019.

Maintenant, le LHC va devoir retrouver un tel leader, car le sport comme toute autre forme d'activité de la vie publique a besoin d'exemples qui savent enthousiasmer et mobiliser. Au lieu de minimiser et de sourire de cette folle passion pour le sport, bien des dirigeants d'entreprise devraient se demander pourquoi la pause-café est consacrée davantage aux résultats sportifs qu'à ceux de l'entreprise ? L'arrivée sur le marché du travail des milléniales et leur tendance naturelle à partager sur les réseaux sociaux ou ailleurs devrait faire réfléchir plus d'un patron. Comment enflammer la passion pour son entreprise ? Comment donner l'envie de se surpasser pour un esprit d'équipe performant ? Tout cela, c'est ce qui attend un sportif s'il veut réussir. Cristobal Huet l'a compris et en a fait sa raison de vivre. Merci pour l'exemple et pour cette émotion partagée !

Dr Eric DAVALLE, Directeur ExMDI

30.03.2018